

FIRMINY

# Déviations de la RD500 : de nouvelles études vont être lancées

**La création du boulevard urbain et l'aménagement de l'échangeur de la Croix-Bleue, qui font maintenant partie d'un même dossier, ne devraient pas être terminés avant 2026. La phase d'études devrait débuter au cours du mois de février par un comptage sur les deux sites.**

Voici plus de quarante ans que la nécessité d'une déviation du boulevard Fayol est considérée comme une évidence.

En 2011, alors qu'une entreprise est désignée pour une première tranche des travaux, celle de l'aménagement du giratoire du Bas-de-la-Côte, tout le monde pense que la déviation va enfin devenir réalité. Pourtant, quelques mois plus tard, en avril 2012, il faut déchanter.

La cour administrative de Lyon annule l'arrêté de déclaration d'utilité publique (DUP). Tout est à refaire. Les discussions vont s'enchaîner jusqu'à ce que, enfin, en 2019, un nouveau projet paraisse acceptable à l'ensemble des partenaires.

Un nouveau pas a été franchi la

semaine dernière, le 22 janvier. Ce jour-là, à l'initiative de la Préfecture, une réunion de travail a rassemblé, au Département, l'ensemble des acteurs et partenaires institutionnels. Les participants se sont alors à nouveau engagés à reconnaître la priorité de ce dossier qui, dorénavant, va comporter deux volets, la réalisation d'un boulevard urbain entre le Rond-Point du Bas-de-la-Côte et la RN88 et l'aménagement d'un échangeur à la Croix-Bleue (Le Chambon-Feugerolles).

## Fluidifier le trafic

Ces deux chantiers devraient permettre de fluidifier le trafic routier, de réduire la circulation sur l'avenue de Gaffard et le boulevard Fayol et de faciliter les échanges entre la Loire et la Haute-Loire.

Au-delà de cet accord, les élus ont rappelé le consensus qui les anime pour « voir aboutir ce projet global majeur », ainsi que leur attachement à un début des travaux le plus rapide possible. Mais il faudra bien sûr que soient respectées les diverses obligations ju-



La déviation de la RD500 va franchir un nouveau pas avec le lancement des études.

Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

ridiques attachées à ce type de dossier ainsi que la concertation réglementaire avec les habitants et les riverains, afin d'éviter qu'une nouvelle fois, le dossier soit retoqué.

Toutes les conditions semblent être maintenant réunies pour que les études préalables à la réalisa-

tion de ces projets puissent être à présent lancées. Le 22 janvier, un calendrier a été présenté. Il prévoit des études de trafic et géotechniques ainsi qu'une concertation publique cette année. Les études d'avant-projet sont pour 2022, les enquêtes publiques préalables à la

DUP pour 2023, les acquisitions foncières et autorisations environnementales pour 2024. La consultation des entreprises est prévue en 2025. Les travaux ne devraient donc pas être terminés avant 2026.

De notre correspondant  
Jean-Marc BERTHOMIER

## RÉACTIONS

« Il y a une réelle volonté d'avancer »

**Julien Luya, maire de Firminy**  
« La réunion du 22 janvier a montré une réelle volonté d'avancer de la part de l'ensemble des acteurs. On nous a présenté un prévisionnel avec des échéances claires. À nous, élus, de faire accélérer les choses pour un début des travaux en 2024. Mais, il faut bien savoir que c'est la dernière chance pour ce projet. Après l'annulation de la DUP en 2012, le dossier doit être irréprochable et ça va prendre du temps. »

« On perd trop de temps »

**Nathalie Desa-Ferriol, conseillère départementale**  
« On va encore faire études sur études alors que la situation s'aggrave. Je regrette qu'on en soit encore au stade des études. On perd trop de temps. Il s'agit pourtant d'un dossier prioritaire pour soulager et fluidifier le trafic. Si on le voulait, ça pourrait aller plus vite. En outre, ces études coûtent cher et cet argent pourrait être utilisé à autre chose. Ce qui est quand même positif, c'est la volonté de tous d'y aller. »

« Il ne faut pas vouloir aller trop vite »

**David Fara, maire du Chambon-Feugerolles**  
« Les choses avancent. Nous avons maintenant une vision globale du projet autour de la RD500 et de l'échangeur de la Croix-Bleue. Les études seront simultanées sur les deux sites et une concertation de la population est prévue. Les délais paraissent longs mais ils correspon-



Daniel Cartier et Paul Bertrand, co-présidents de l'association des riverains. Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

dent à ceux qui sont prévus dans ce genre de dossiers. Il ne faut pas vouloir aller trop vite et brûler les étapes. Il faut bien faire les choses. »

« Ces délais ne sont pas acceptables »

**Marc Petit, conseiller départemental**  
« La bonne nouvelle est la participation de l'État au financement des études pour la Croix-Bleue, ce qui permet de débloquent celles du boulevard urbain. Malheureusement, le calendrier est beaucoup trop lointain. Ces délais ne sont pas ac-

ceptables. Ils doivent être réduits de manière significative. C'est possible avec la bonne volonté de tous. Nous devons être mobilisés à chaque étape, je reste très prudent quant à l'évolution de ce dossier prioritaire. »

« Ce calendrier est scandaleux »

**Daniel Cartier (Association des riverains du boulevard Fayol)**  
« L'échéancier qui a été présenté lors de la réunion au Conseil départemental est inacceptable. Il est proprement scandaleux que l'on envisage dans le meilleur des cas les premiers tra-

voux en 2026. À quelle date peut-on envisager la mise en service ? Le traitement de ce dossier est lamentable. On se moque de ceux qui vivent le long du boulevard. Nous n'en resterons pas là et nous allons faire savoir au président Ziegler que cela est inacceptable. Nous solliciterons également une entrevue auprès du député, M. Cinieri, et du maire de Firminy, M. Luya. »

« On attend le résultat des études »

**Antoine Fontvieille (Vivre en Ondaine)**

« Notre position est simple, on attend. Les problèmes sont toujours les mêmes. Nous attendons d'avoir des documents précis pour pouvoir les étudier. Nous sommes des gens de dossier. Quand on en saura plus, si on a des choses à dire, on les dira. Pour l'instant, on est dans le vague. Nous avons besoin d'avoir des réponses à nos questions, par exemple, le raccordement la RN88 qui n'est pas si simple ou les risques d'inondations dans le vallon de l'Echappre. »



Julien Luya. Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER